

LE PIÉTON**... vous fait gagner des places de ciné**

Dans le cadre de l'avant-première de *Tendre et saignant*, mardi 11 janvier, à 20 heures, au cinéma Le Cristal, le Piéton offre cinq places. Tourné au cours de l'automne 2019 autour d'Aurillac et de Salers, ce film de Christopher Thompson, avec Géraldine Pailhas, Arnaud Ducret et Alison Wheeler, fait la part belle à la race emblématique du département, la salers. Le réalisateur et Arnaud Ducret seront présents lors de l'avant-première. Les cinq premières personnes à se présenter à l'agence de *La Montagne*, au 36, rue du 14-Juillet, pourront en profiter.

LE RÔLE ÉCOLOGIQUE DU GORILLE

UIHA. Conférence. L'Université inter-âges de Haute-Auvergne organise une conférence lundi 10 janvier, avec Pascale Granjeon, certifiée en primatologie, sur le thème « Pourquoi préserver les gorilles est-il essentiel au bien-être de l'Homme ? » de 14 heures à 16 heures, au cinéma Le Cristal. Tarifs : non adhérents, 5 € ; adhérents, gratuit. ■

CULTURE. Expression théâtrale. La plateforme d'accompagnement et de répertoire des aidants familiaux du Cantal propose un atelier d'expression théâtrale avec Philippe Coudert, mercredi 12 janvier, de 14 heures à 16 h 30, à la Maison des familles, Uda15, 45, avenue de la République. Respect du protocole sanitaire. Inscriptions obligatoires au 04.71.43.43.43 ou e-mail : aideauxaidants@orange.fr ■

Aurillac → Vivre sa ville**COMPOSITION** ■ Au sein du lycée Émile-Duclaux, Albatar s'est formé autour de passionnés de musique**Une fille et cinq garçons dans le vent****GROUPE.** Étienne, Géraud, Ninon, Pablo, Liam et Anthony, alias Albatar, répètent deux fois par semaine. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

« Notre album est disponible depuis dix jours. On a eu des écoutes aux Pays-Bas »

Qui a dit qu'on n'est pas sérieux quand on a 17 ans ? Le groupe Albatar, formé au lycée Duclaux, tend à détromper Rimbaud. Ils ont tous les six, 17 ans : l'allant de l'adolescence, la détermination et l'aplomb en plus.

Marie-Edwige Hebrard
marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

Ils se sont rencontrés sur les bancs de l'école. Ceux du lycée plus précisément. Maths, lettres, histoire-géo... leur complicité s'est pourtant nouée lors d'un de leurs apprentissages en particulier : celui de la musique. Aujourd'hui tous en Terminale - mais pas dans la même classe, par le jeu des options -, ils convergent tous vers l'option musique trois heures par semaine.

Habités à jouer et à faire leurs gammes, au sein de cette classe, ils se sont recentrés et ont formé un groupe au moment où ils venaient, paradoxalement, de tous faire l'expérience de l'isolement et de la séparation. « C'était juste après le premier confinement en mai 2020 », resitue Pablo, guitariste, bassiste et

à la composition. Car ce jeune groupe-là ne fait pas dans la facilité et les reprises à tour de riffs. Leur truc à eux, c'est créer. Et signer des morceaux originaux : de la musique aux paroles, inspirés par le rock alternatif, le rap, les sons actuels. Et à ce jeu-là, tout le monde participe à sa mesure, sans faire de figuration. Sans play-back !

« Être six, c'est parfois compliqué, pour s'entendre, se mettre d'accord. Mais la plupart du temps c'est un bel avantage : on apporte tous une partie de notre univers, de ce qu'on aime, de ce qu'on écoute », résume Liam, compositeur, guitariste et batteur. Se mettre d'accord... comme sur le nom du groupe, par exemple ! « On avait tous des idées : on faisait des propositions. Mais aucune ne faisait l'unanimité », se souvient Anthony, guitariste.

Ce qui ne les empêche pas de continuer les répétitions, les temps de jeu. « Et puis un jour, je crois que c'était à la fin d'une résidence chez l'un d'entre nous, le père de Pablo a réagi à une expression qu'on disait tout le temps. Il nous a dit "pourquoi ça ne serait pas ça, votre nom ?" Et c'était évident : on l'avait notre nom : Albatar ».

Un enregistrement dans un studio

Un évident petit clin d'œil à la génération de quadras - celle de leurs parents - qui a suivi les aventures télévisées du corsaire de l'espace. Et un trait d'union avec une génération qui trouvait drôle de s'interpeller de la sorte. Et qui en avait fait un gimmick.

Le nom est là, les compositions aussi. L'envie de les mettre à portée d'oreilles du plus grand nombre devient entêtante pour les six jeunes musiciens. « On a voulu enregistrer un EP (*). On l'a fait à Saint-Mamet, au studio que loue la communauté de communes », explique Étienne, parolier et chanteur.

Le jeune groupe ne laisse rien au hasard : il lance une cagnotte pour un financement participatif, en ligne et obtient... le double de ses attentes ! « On espérait 800 €, pour mener à bien notre projet d'enregistrement... Et grâce au fait d'être six et d'associer tous nos réseaux, toutes nos connaissances, on a réussi à avoir bien plus. C'est ça aussi le travail d'équipe, de groupe », résume Liam. Deux jours de travail en studio et beaucoup d'énergie, *Initium* est prêt. Les instruments habilement domptés par les musiciens et la jolie voix de Ninon font cinq petites merveilles, loin d'être un caprice de lycéens.

Depuis, avec une partie de l'argent récolté avec leur cagnotte, ils ont aussi mis en boîte un clip, tourné dans un buron et sur les flancs de l'Élancèze, mis en ligne depuis une dizaine de jours. Et depuis cette rentrée ? « On a un super accueil des per-

sonnes d'ici, d'Émile-Duclaux. On a la chance d'être très encouragés et bien suivi, par les autres lycéens, par nos enseignants, même par d'autres anciens profs », sourit Géraud, le bassiste.

Enregistrements, clip, compositions... mais aussi révisions ! Les six membres d'Albatar passent tous le bac cette année. Mais chacun voit déjà plus loin. Guidés par une partition écrite à six mains « On va tous prendre des directions différentes l'an prochain. Il va falloir bien s'organiser ! Mais on a, tous les six, très envie de continuer », résume Ninon, chanteuse et batteuse. Battante et déterminée ; comme ses cinq acolytes. ■

(*) Un EP est un album resserré, de quelques titres. Cinq, pour *Initium*, d'Albatar : quatre en français, un en anglais.

➔ **Pratique.** Le clip *The Mountain guy* a déjà été vu 1.500 fois. L'actualité du groupe Albatar est à suivre sur son compte Instagram : albatar - off